

Grado en Estudios Franceses

Curso Académico: 2012-2013

Convocatoria: Junio

TRABAJO DE FIN DE GRADO

L'intercompréhension : une nouvelle
didactique pour l'enseignement des
langues

Trabajo realizado por:

Gloria Antonia GARCÍA GARCÍA

Dirigido por:

María Mercedes EURREUTIA CAVERO



UNIVERSIDAD DE
MURCIA



SOMMAIRE

RÉSUMÉ

ABSTRACT

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| INTRODUCTION..... | 6 |
| I. ENCADREMENT SOCIO-CULTUREL | |
| I.1. Politique linguistique de l'Union européenne | 9 |
| I.2. De l'intercompréhension au plurilinguisme et à l'interculturalité..... | 10 |
| II. ENCADREMENT LINGUISTIQUE | |
| II.1. Importance des langues classiques pour l'intercompréhension..... | 12 |
| II.2. Le français et les autres langues romanes..... | 13 |
| II.3. Le français par rapport aux autres langues étrangères. La suprématie de l'anglais..... | 15 |
| III. OBJECTIFS..... | 16 |
| IV. MÉTHODOLOGIE..... | 17 |
| V. DISCUSSION | |
| V.1. APPROCHE THÉORIQUE : L'INTERCOMPRÉHENSION ENTRE LANGUES APPARENTÉES | |
| 1. Origine de l'intercompréhension..... | 18 |
| 2. Définition d'intercompréhension..... | 20 |
| 3. Avantages de l'intercompréhension..... | 22 |
| 4. L'intercompréhension aujourd'hui : projets de recherche menés au sein de différentes universités européennes et latino-américaines..... | 24 |
| 5. Importance de l'intercompréhension à l'Université de Murcia : Echanges culturels (Erasmus, ISEP, ILA)..... | 29 |
| V.2. APPROCHE PRATIQUE : CONCEVOIR UN PARCOURS PÉDAGOGIQUE | |
| 1. Point de départ : similitudes entre langues romanes..... | 30 |
| 2. Objectifs langagiers et communicatifs..... | 33 |
| 3. Méthodologie du cours..... | 34 |
| 4. Profil de l'enseignant-guide..... | 35 |
| 5. Profil des étudiants..... | 36 |
| 6. Temporalisation..... | 36 |
| 7. Stratégies de l'intercompréhension..... | 37 |
| 8. Activités..... | 39 |
| 9. Évaluation..... | 46 |
| VI. CONCLUSION..... | 47 |
| VII. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES..... | 49 |
| VIII. ANNEXES..... | 54 |

RÉSUMÉ

Le plurilinguisme est une réalité à la fois historique et contemporaine. Dans notre société, les contacts entre cultures et langues différentes sont, de plus en plus, nombreux et tout particulièrement expérimentés.

Le projet de recherche que nous présentons vise à montrer comment la reconstitution et l'observation de situations dans lesquelles des locuteurs mettent au défi la compréhension à l'écrit et / ou à l'oral plusieurs langues inconnues, dans un objectif d'apprentissage, permettent de modeler l'intercompréhension en véritable approche en didactique de langue ; cette idée est tout particulièrement intéressante en tant que futurs enseignants de langues.

L'expérience personnelle comme étudiante Erasmus participant au projet Galanet à l'Université Lumière Lyon 2 constitue le point de départ de cette analyse, fondée sur une nouvelle méthodologie sur l'enseignement / apprentissage.

Nous montrerons lors de la présente étude comment la proximité génétique des langues et nomment des langues romanes, remet au premier plan le rôle de la langue dans l'apprentissage d'une ou de plusieurs nouvelles langues proches. Cette pratique, encore à la recherche de sa place dans l'enseignement institutionnel des langues, possède une identité basée sur des principes, des stratégies et des méthodes que nous aborderons dans une première étape.

L'objectif prioritaire que nous nous proposons ici est la diffusion de ce modèle didactique qui défend la diversité des langues dans un esprit de libre choix répondant par ce fait à l'exigence de l'Union Européenne et aux besoins des étudiants européens.

Une révision de divers projets de recherche menés par différentes universités européennes et latino-américaines, déjà accessibles et expérimentés, mettra en évidence les avantages de l'intercompréhension et sa mise en oeuvre en cours de langue étrangère ainsi que la viabilité de son implémentation à l'Université de Murcia.

Dans une seconde étape nous mettrons en correspondance les divers paramètres dont il faut se soucier dans toute mise en pratique pédagogique (enseignant, étudiants, langues, objectifs, structures du cours, évaluation, etc.). Puis, à partir de l'exploitation des exemples concrets nous démontrerons comme l'intercompréhension offre de grandes potentialités didactiques entre les langues romanes dont le français et l'espagnol font partie.

En guise de conclusion nous évoquerons la richesse de ce propos, en faveur de l'interculturalité et le pluriculturalisme, susceptible d'être généralisé à d'autres contextes tels que le personnel ou le professionnel. Dépassant les échanges communicatifs purement académiques l'intercompréhension nous offre, au sein d'une société globale, de nouvelles perspectives dès une optique professionnelle.

UNIVERSIDAD DE MURCIA
Facultad de Letras
Grado en Estudios Franceses

ÉVOLUTION DE LA CONDITION FEMININE EN FRANCE AU COURS DU XX SIECLE

Réalisé par Priscilia Giner Nogueron
Sous la direction de: Dr María Teresa Muñoz Zeinlinski
Murcia, junio de 2013

Introduction

Le XXème siècle est souvent décrit comme le siècle de la vitesse, de grandes innovations techniques et technologiques, de la mondialisation, de la communication, mais il est aussi le siècle des femmes. La figure féminine, à travers les siècles, a été très souvent effacée, placée sous tutelle et sous l'autorité de l'autre sexe.

Il faudra attendre le début du XXème siècle pour voir naître des mouvements de protestation féministes qui vont totalement bouleverser les mentalités et la société. L'émancipation de la femme va radicalement changer l'ordre précédemment établi. La remise en question du statut de la femme au sien de la société est donc obligatoire et aura des répercussions dans de nombreux domaines tels que l'éducation, la législation, l'économie, la culture, les sciences. Pourquoi ce changement s'est-il produit au XXème siècle ? Qu'est-ce qui a permis qu'il se produise ? Quelles en sont les conséquences ? Quelles sont les femmes qui ont luttés pour cette émancipation ? Dans quelles mesures l'image et le statut de la femme se sont-ils modifiés ?

Nous allons nous intéresser à la fois aux femmes emblématiques qui ont marqué le XXème siècle mais aussi au quotidien des femmes anonymes qui ont vécu ces changements.

Tout d'abord, nous aborderons les différents mouvements féministes, les différents projets de loi qui en sont leurs résultats, et les femmes qui ont lutté pour les obtenir. Le féminisme est un mouvement militant qui vise à améliorer la condition de la femme, et ses droits et à réduire les inégalités entre les sexes. Ce n'est pas un « machisme inversé » dans le sens où il ne reconnaît pas la supériorité des femmes sinon l'égalité entre les deux sexes.

Le premier mouvement féministe est le féminisme suffragiste qui débutera dans les pays anglo-saxons et qui par la suite s'étendra à de nombreux pays occidentaux notamment la France. Grâce à ce mouvement, les françaises obtiennent le droit de vote en 1944, après la majorité des européennes.

Le second mouvement féministe est associé aux événements de mai 68 et il est mené par le Mouvement de Libération des Femmes (MLF) fondée cette même année.

L'objectif de cette association est de lutter pour que les femmes ne soient pas exclues du mouvement général de libération des mœurs qui avait touché la société française.

Dans un second temps, nous allons montrer l'évolution des femmes dans la vie quotidienne et privée au sein de la famille et du foyer. Virginia Woolf utilise une métaphore pour qualifier la femme : « l'ange de la maison » (« Angel in the house » en anglais). La ménagère ou femme au foyer est un modèle social très présent au XXème siècle. Cependant, les mouvements féministes luttent aussi pour les femmes pour qu'elles puissent avoir accès à un emploi et pour obtenir l'indépendance économique. Les femmes auront la possibilité de travailler dans des secteurs de plus en plus diversifiés surtout dans le secteur tertiaire.

De plus, la formation et l'éducation vont être essentielles pour que cette évolution soit possible. L'éducation nationale se fera de façon mixte et sera la même pour tous. Ceci permet de réduire les inégalités entre les hommes et les femmes, et favorise l'insertion sociale des femmes.

Toutes ces changements vont transformer l'image de la femme. La mode modifie son corps et son aspect. La révolutionnaire Gabrielle Chanel crée une femme nouvelle qui va perdurer jusqu'à aujourd'hui. Les médias et les magazines féminins vont standardiser ce nouveau modèle féminin où les jupes se raccourcissent jusqu'à devenir des mini-jupes dans les années 60. La publicité nous offre aussi une image de la femme métamorphosée et libérée. Les annonces publicitaires nous présentent la femme ainsi que ses choix en tant que consommatrice.

Puis, nous nous intéresserons aux différents domaines artistiques et littéraires dans lesquels les femmes se sont au fur et à mesure imposées. Nous allons nous détenir sur l'œuvre qui a marqué le féminisme en France : *Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir. Malgré les nombreuses difficultés qu'elles ont rencontrées, de nombreuses femmes se sont démarquées dans un domaine particulier. Nous pouvons citer : Marie Curie, Gabrielle Chanel, Colette, Simone de Beauvoir, Nathalie Sarraute, Simone Signoret, Edith Piaf et bien d'autres. La majorité de ces femmes ont utilisé leur art comme moyen d'expression et de revendication féministe.

La place de la femme dans la société moderne a évolué. Les femmes sont plus présentes dans la vie sociale. Les inégalités se sont réduites après l'action des mouvements féministes, mais quelques-unes subsistent encore aujourd'hui. Cette

émancipation a une influence directe sur plus de la moitié de la population française qui est de sexe féminin, mais aussi sur les hommes.

Cette étude présente une vision globale de l'évolution de la femme dans la société française au XXème siècle et des conséquences sociales qui en découlent.

GRADO EN ESTUDIOS FRANCESES
2012/2013

Le Petit Chaperon Rouge: des origines à nos jours



Trabajo realizado por
María Pilar Franco Guzmán
Dirigido por
Concepción Palacios Bernal

UNIVERSIDAD DE
MURCIA



Introduction.

Vous connaissez probablement l'histoire du *Petit Chaperon Rouge*, nous l'avons entendue de la bouche de notre mère ou grand-mère étant petits mais, connaissez-vous l'origine de ce conte populaire ? Est-ce que vous connaissez son auteur? Ce conte était-il fait pour être raconté aux enfants?

Le Petit Chaperon Rouge de Charles Perrault est l'un des contes des plus connus du monde, mais cette histoire a été modifiée selon les pays et les cultures. Notre objectif dans ce travail se résume dans les points suivants : découvrir quelle est la version originale de ce conte ; voir s'il provient de la tradition orale en cherchant le signifié et les différences du « conte » à son époque; comparer cette version avec d'autres qui se sont succédées, et voir comment elle a évolué et a subi des modifications non seulement dans la littérature mais dans d'autres moyens de communication que nous trouvons aujourd'hui (la publicité, le cinéma, etc.).

Premièrement, nous nous approcherons des origines de ce conte classique en faisant tout d'abord une délimitation terminologique entre le conte oral (ou conte populaire) et le conte littéraire. Nous allons voir que cette délimitation n'est pas très facile à faire, et qu'il y a d'autres termes en concurrence comme la fable, la légende, le mythe, la nouvelle, etc. Nous allons analyser quelques caractéristiques du conte littéraire et résumer la typologie des contes pour arriver aux contes merveilleux ou contes de fées.

Ensuite, afin de connaître l'histoire du *Petit Chaperon Rouge*, il faut connaître son auteur, Charles Perrault. Nous allons situer l'écrivain dans son contexte historique en faisant une approche biographique de l'auteur, en analysant s'il avait l'intention d'écrire une œuvre dirigée aux enfants, pour conclure dans la découverte d'un double destinataire.

Puis nous aborderons l'histoire que nous avons tous entendue pendant notre enfance et qu'à travers les années et les générations, a souffert des modifications qui ont changé totalement l'idée originale. Pour cela, nous allons chercher l'origine du conte du *Petit Chaperon Rouge*, et nous allons résumer, analyser et comparer la version de Perrault avec d'autres auteurs qui transforment le conte, comme les frères Grimm, Marelle, les Briffault ; ou d'autres encore plus modernes comme James Thurber et Roald Dahl.

Finalement nous examinerons l'actualité de ce conte de nos jours en analysant quelques contes illustrés pour les enfants. Grâce à cette recherche, nous allons découvrir

que le *Petit Chaperon Rouge* apparaît au XXI^e siècle non seulement comme un personnage littéraire, mais aussi il est devenu une image très récurrente dans la publicité (avec une publicité très variée), et il va apparaître dans beaucoup d'adaptations cinématographiques.

**UNIVERSIDAD DE MURCIA
FACULTAD DE LETRAS**

**GRADO EN ESTUDIOS FRANCESES
2012/2013**

**LA MORT DANS LA POÉSIE
FRANÇAISE DU XIXÈME
SIÈCLE : LAMARTINE, VIGNY,
HUGO, BAUDELAIRE ET
RIMBAUD**

Trabajo de fin de grado

**Presentado por el alumno:
DÉBORAH ANAÏS KATZ SÁNCHEZ**

**Bajo la dirección de:
Dr. ALFONSO SAURA SÁNCHEZ**

SOMMAIRE

| | |
|----------------------------------------------------------------------------------|----|
| INTRODUCTION..... | 2 |
| I. Evolution de la poésie du XIXème siècle en relation avec le thème de la mort. | 4 |
| 1.1. Le Romantisme..... | 4 |
| 1.2. Le Parnasse..... | 8 |
| 1.3. Le Symbolisme..... | 11 |
| II. Le thème de la mort dans la poésie du XIXème siècle..... | 15 |
| 2.1. Lamartine : la mort de l'être aimé..... | 15 |
| 2.2. Vigny : la mort comme symbole, comme leçon de vie..... | 25 |
| 2.3. Hugo : la perte d'un enfant..... | 34 |
| 2.4. Baudelaire : la mort, l'espoir..... | 43 |
| 2.5. Rimbaud : la mort, un outil pour dénoncer la guerre | 50 |
| CONCLUSION..... | 56 |
| RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES..... | 59 |

Introduction

La définition de la mort c'est la: « Perte définitive par une entité vivante (organe, individu, tissu ou cellule) des propriétés caractéristiques de la vie, entraînant sa destruction.»¹

Mais pourtant, dans la conscience collective la mort va bien au-delà de cette définition car elle représente un symbole vraiment plus puissant : elle a une charge affective liée à la perte d'un être aimé, à l'angoisse et à la peur de la finitude de l'Homme.

En effet, nous pouvons simplement le remarquer tout au long de l'histoire de la littérature et notamment dans la poésie, genre littéraire qui est souvent un lieu intime où le poète évoque ses peines, ses joies et ses souffrances.

Sur le plan historique, le XIXème siècle a été une époque tourmentée par l'instabilité politique, par de nombreuses révolutions et par l'émergence d'une nouvelle classe sociale. Le XIXème siècle sera alors qualifié de « mal du siècle ». Ce profond malaise dû aux bouleversements politiques depuis la Révolution française en 1789 jusqu'à la proclamation de la Seconde République par Alphonse de Lamartine en 1848 donne le sentiment d'être impuissant. Cette impossibilité de modifier le cours des choses, ce sentiment de déclin, de la fuite inexorable du temps, cette nostalgie et ce mal de vivre constant vont alors se caractériser dans la poésie avec comme thème de prédilection la fascination pour la mort.

Par ailleurs, cette période historique a fait réfléchir les poètes et a donné naissance à de nombreux mouvements. En effet, le XIXème siècle connaît trois mouvements littéraires principaux en poésie: le Romantisme, le Parnasse et le Symbolisme.

Le Romantisme qui s'opposait au rationalisme du XVIIIème siècle et qui prônait l'effusion du Moi intime du poète avait comme thème récurrent la mort. Le malaise social de l'époque que vivaient les poètes se caractérisait alors dans leurs poésies par

¹ Dictionnaire Larousse: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mort/52706#52567> (consulté le 04/01/13)

une obsession pour la mort et par une impression d'être maudit. Dans leurs poésies, nous pouvions alors lire des textes emplis de douleur, de larmes, de désespoir et de fascination pour le macabre.

D'un autre côté, les parnassiens qui étaient partisans de « l'Art pour l'Art » reprochaient aux romantiques d'avoir fait prévaloir le contenu sur la forme.² L'expression des émotions, la libération des sentiments couchés sur du papier, le lyrisme dans la poésie n'avaient donc pas lieu d'être dans leurs œuvres. Par conséquent, les thèmes chers aux romantiques comme la douleur provoquée par la mort, la fuite du temps ou encore la finitude de l'Homme n'étaient pas une des préoccupations principales du poète parnassien.

En ce qui concerne le Symbolisme, ce mouvement littéraire voulait ouvrir les portes d'un univers secret qui grâce au langage et aux correspondances guidait le poète vers l'inconscient, l'irrationnel, le rêve et le délire. Les symbolistes voyaient par ailleurs la mort comme un thème important. *Les Fleurs du mal* de Baudelaire, poète maudit et père de ce mouvement, en est un exemple flagrant car la mort, qui libère la conscience, est un thème récurrent dans tout le recueil.

Dans mon travail nous verrons cinq auteurs importants du XIX^{ème} siècle : Lamartine, Vigny, Hugo, Baudelaire et Rimbaud et nous pourrons observer plusieurs visions de la mort. Nous pourrons lire et analyser tour à tour l'univers et la vie de chaque poète. Chacun interprétera la mort d'une façon bien à lui. Dans ce travail nous pourrons apercevoir la mort à travers les yeux des écrivains. Elle sera alors vécue à travers la perte de l'être aimé pour Lamartine. Victor Hugo pleurera le décès brutal de son enfant chéri parti trop tôt. Vigny utilisera la mort comme un symbole et comme une leçon de vie. Baudelaire verra en elle un espoir, une libération et Rimbaud l'utilisera comme un moyen pour dénoncer la guerre.

La mort sera alors représentée ici comme l'espoir, comme la tristesse, comme la perte, comme un symbole mais aussi comme la délivrance ou encore comme un moyen pour signaler une injustice.

² Cf. ROUSSELOT, Jean *Histoire de la poésie française des origines à 1940*, Paris, Presses universitaires de France, 1982 p. 82-83

UNIVERSIDAD DE MURCIA



**VERS UNE APPROCHE SÉMIOLOGIQUE DE
*JUSTE LA FIN DU MONDE***

Trabajo de fin de grado

Autora : María José Martínez Molina

Dirigido por : Edurne Jorge Martínez

Grado en Estudios Franceses

(2009-2013)

Table de matières

| | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| Résumé..... | 6 |
| 1. Introduction..... | 7 |
| 2. Le théâtre du XXe siècle en France..... | 9 |
| 3. Jean-Luc Lagarce : la vie d'un nouveau « classique »..... | 11 |
| 3.1. Enfance et adolescence (1957 – 1975)..... | 11 |
| 3.2. Les années de formation : premiers pas et création de La Roulotte (1976 – 1981)..... | 12 |
| 3.3. La vie à Besançon : début du parcours professionnel (1982 – 1985)..... | 13 |
| 3.4. Paris, maladie et Berlin (1986 – 1990)..... | 13 |
| 3.5. Le succès et l'attente de la mort (1991 – 1993)..... | 15 |
| 3.6. Juste la fin (1994 – 1995)..... | 16 |
| 4. Personnages : les membres d'une famille déchirée..... | 17 |
| 4.1. Louis : le héros..... | 19 |
| 4.2. Antoine : l'antihéros..... | 21 |
| 4.3. Rôle des femmes : Suzanne, Catherine et La Mère..... | 23 |
| 4.4. Le rôle du lecteur/spectateur..... | 25 |
| 5. Juste la fin du monde: une pièce hybride?..... | 26 |
| 5.1. Les composantes du drame..... | 26 |
| 5.1.1. Méconnaissance et mal se connaître..... | 27 |
| 5.1.2. Difficulté à dire..... | 28 |
| 5.1.3. Structure chorale..... | 28 |
| 5.1.4. Silences et pauses..... | 29 |
| 5.1.5. Quiproquo et malentendus..... | 29 |
| 5.2. Une place pour la comédie ?..... | 30 |
| 5.2.1. Dérision..... | 30 |
| 5.2.2. L'absurde..... | 31 |
| 5.2.3. Humour noir..... | 32 |
| 5.2.4. Langage quotidien vs langage soutenu..... | 33 |
| 5.3. Drame vs. Comédie..... | 33 |
| 6. L'espace : le huis clos..... | 34 |
| 6.1. La maison : un espace symbolique..... | 35 |
| 6.1.1. La chambre de Louis : métaphore de l'abandon..... | 36 |

| | |
|------------------------------------------------------------------|-----------|
| 6.1.2. Le dédale du huis clos..... | 37 |
| 6.2. Illusion d'ouverture vers l'extérieur..... | 38 |
| 6.2.1. L'espace de Louis : une place privilégiée..... | 38 |
| 6.2.2. La découverte de l'extérieur..... | 39 |
| 6.2.3. La liberté, enfin ?..... | 40 |
| 7. Le temps : à la recherche du temps perdu..... | 41 |
| 7.1. La didascalie initiale..... | 42 |
| 7.2. Prologue et épilogue : les modes de parole autonome..... | 43 |
| 7.2.1. Prologue : la première approche..... | 43 |
| 7.2.2. Épilogue : après, la fin..... | 45 |
| 7.3. Le noyau de la pièce : première et deuxième parties..... | 46 |
| 7.3.1. Première partie..... | 47 |
| 7.3.1.1. Le passé renfermant les personnages..... | 47 |
| 7.3.1.2. Le futur : la vie à travers une boule de cristal..... | 49 |
| 7.3.1.3. Les pauses : les monologues de Louis..... | 49 |
| 7.3.1.4. La tension..... | 51 |
| 7.3.2. Deuxième partie..... | 52 |
| 7.3.2.1. Monologue de Louis : le futur proche..... | 52 |
| 7.3.2.2. Le présent : introduction au passé..... | 53 |
| 7.3.2.3. Le souvenir du passé : la douleur et la libération..... | 53 |
| 7.4. Temps dans l'intermède : un collage onirique..... | 55 |
| 8. Enjeux linguistiques et langagiers..... | 56 |
| 8.1 L'écriture: une pièce en prose?..... | 56 |
| 8.2. Langage : les maximes conversationnelles..... | 58 |
| 9. Conclusion..... | 59 |
| Bibliographie..... | 61 |

Résumé

La langue est l'un des éléments les plus merveilleux qui puisse nous offrir l'œuvre de Jean-Luc Lagarce. Dans *Juste la fin du monde*, chef-d'œuvre lagarcien, elle est le reflet des âmes des personnages, de leurs pensées les plus intimes et de leurs inquiétudes les plus profondes. Elle traverse chaque coin de la maison familiale, l'espace symbolique où l'action a lieu, et parcourt ses couloirs en recherche de la liberté prisée de tous. La parole, qui devrait libérer les personnages du poids de leurs sentiments, ne fait que les emprisonner dans un passé qui ne s'est jamais éteint et qui a continué à brûler perpétuellement dans leurs esprits.

Le temps, fortement marqué par le propre univers temporel de Lagarce, ne fait que les enfoncer dans un passé douloureux qui dévoile leur côté sombre, des rancœurs, des épisodes insurmontables, que les années n'ont pas réussi à effacer. Il s'agit d'un temps en spirale qui avance au rythme du destin des personnages en les enfermant dans un état de désordre émotionnel et d'étendue confusion. Aucune des figures de l'œuvre n'est capable de contrôler ses élans naturels car, tout simplement, ils sont des étrangers et ils ne savent pas se conduire dans un milieu de non-reconnaissance. Néanmoins, l'évocation du temps passé pourra apaiser l'esprit d'un personnage qui revient annoncer sa mort : c'est le héros, celui qui se trouve au centre de la tension maximale. Il pourra finalement affranchir la ligne séparant le passé et le futur pour, peut-être, finir sa vie sans obstacles.

« Dans cette pièce, l'auteur s'amuse à jouer avec le temps, en entrelaçant et en mélangeant le passé, le présent et le futur. Les événements ne suivent pas un ordre chronologique, mais ils sont distribués irrégulièrement dans le texte, car le temps n'y est pas linéaire. Par conséquent, le lecteur/spectateur, qui pourrait se trouver dans un état de confusion, doit reconstruire l'ordre logique à partir des informations, parfois insignifiantes, fournies par les personnages. »

« Le passé joue un rôle très actif dans notre pièce d'étude, car il y est toujours présent et il modifie le cours de l'histoire. Les personnages évoquent sans cesse le passé, en essayant de revivre quelques situations précieuses pour eux. Pourtant, les membres de la famille ne se limitent pas à retracer les faits vécus il y a longtemps, car ils font aussi référence aux événements vécus peu de temps avant. Nous pouvons distinguer en conséquence deux types différents de passé : le passé éloigné du discours et le passé récemment vécu, c'est-à-dire, le passé proche du discours. »

« Le temps futur n'est pas aussi remarquable que le temps passé, mais il développe également une fonction notable dans l'œuvre : il sert à anticiper et à présumer les faits à venir. Les personnages qui en tirent spécialement profit sont Louis (dans quelques-uns de ses monologues comme nous verrons plus tard) et surtout La Mère. »

« Jean-Luc Lagarce, un passionné du théâtre de Ionesco, laisse de côté les trois unités théâtrales classiques dans *Juste la fin du monde* : sans une vraie action qui doit se dérouler, dans plus d'un espace (même si la plupart de la pièce va se passer dans la maison de la Mère, le prologue et l'épilogue se déroulent dans d'autres lieux et il faut se rappeler l'évocation des espaces extérieurs) et avec une durée indéfinie (la partie la plus importante de la pièce se passe dans une journée de dimanche, mais l'histoire se prolonge beaucoup plus loin dans le temps), cette pièce s'approche vertigineusement de la conception du temps du théâtre de l'absurde. Lagarce parvient à y créer un langage unique et un univers fictionnel qu'il faut comprendre pour ce qu'ils sont. »

UNIVERSIDAD DE MURCIA

FACULTAD DE LETRAS

GRADO EN ESTUDIOS FRANCESES

2012/2013

**LA NATURE DANS LES GENRES
NARRATIFS FRANCOPHONES DU XX^e
SIÈCLE :
BOSCO, COLETTE, GIONO ET RAMUZ**

TRABAJO FIN DE GRADO REALIZADO POR

JOSÉ REYNIER GÓMEZ

DIRIGIDO POR LA DOCTORA

M^a TERESA MUÑOZ ZIELINSKI

MURCIA 2013

SOMMAIRE

| | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| INTRODUCTION..... | 2 |
| I. LA NATURE DANS LES GENRES NARRATIFS FRANCOPHONES DU XX ^e SIÈCLE..... | 4 |
| 1.1 LE RÉGIONALISME..... | 4 |
| 1.2. L'ÉCOLE ÉCOCRITIQUE : CONNAÎTRE LA NATURE GRÂCE À LA LITTÉRATURE..... | 5 |
| II. LES ÉCRIVAINS DE LA NATURE..... | 7 |
| 2.1. HENRI BOSCO : L'ÉCRIVAIN DE SON PAYS NATAL..... | 7 |
| 2.1.1. <i>L'enfant et la rivière</i> : La découverte de la nature..... | 11 |
| 2.2. SIDONIE-GABRIELLE COLETTE : LA VILLAGEOISE CITADINE..... | 19 |
| 2. 2.1. <i>Claudine à l'école</i> : La nature comme refuge..... | 24 |
| 2. 2.2. <i>Les Vrilles de la Vigne</i> ou le souvenir de la nature..... | 28 |
| 2.3. JEAN GIONO : LE GRAND DÉFENSEUR DE LA NATURE..... | 32 |
| 2.3.1. <i>L'Homme qui plantait des arbres</i> : Le message écologique de Giono..... | 37 |
| 2.4. CHARLES-FERDINAND RAMUZ : L'ÉCRIVAIN DES TRAGÉDIES MONTAGNARDES..... | 42 |
| 2. 4.1. <i>La grande peur dans la montagne</i> : Le conflit entre l'homme et la nature..... | 46 |
| CONCLUSION..... | 54 |
| RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES..... | 58 |

INTRODUCTION

Nous étudierons les écrivains Henri Bosco, Sidonie-Gabrielle Colette, Jean Giono et Charles-Ferdinand Ramuz et leurs œuvres afin de constater les différentes visions de la nature spécifiques à chaque auteur. Pour montrer ces représentations, nous prendrons comme base les idées de l'école écocritique, qui étudie les textes où la nature est présente, et analyse en même temps la relation de la vie de l'auteur avec la nature qui apparaît dans ses récits.

Notre objectif principal consiste à démontrer l'importance de la nature dans la littérature francophone du XX^e siècle, et à répondre ainsi aux questions que nous posons à ce sujet : Qu'est-ce que la nature pour nos écrivains ? Quels sont les messages que les auteurs veulent nous transmettre concernant la nature ? Comment apparaît-elle dans leurs œuvres ? Est-elle plus qu'une description banale dans les récits ? Est-ce que les romanciers que nous allons étudier ont des caractéristiques en commun ? Ces questions et d'autres vont nous aider comme guide pour la réalisation de notre travail, et prouver ainsi l'importance de la nature dans le roman du XX^e siècle.

Université de Murcie
Faculté de Lettres

Langue, Identité et Mémoire dans la Littérature Francophone Maghrébine Berbère



Grade en Études Françaises
Année académique 2012-2013
Travail réalisé par : Alexandra Szyman
Directrice de mémoire : Antonia Pagán López

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| I) Introduction | 4 |
| II) La Francophonie : Présentation du Thème | 7 |
| 1) Aux Origines de la « Francophonie » | 7 |
| 2) Influence Actuelle et Enjeux de la Francophonie..... | 9 |
| III) Le Contexte Maghrébin Francophone | 10 |
| 1) Le Maghreb : Une Entité Incontournable de la Francophonie | 10 |
| 2) Le Contexte Historique Maghrébin..... | 13 |
| a) <i>Arabisation et Islamisation</i> | 13 |
| b) <i>Colonisation Française</i> | 14 |
| IV) Le Maghreb : Le Cas de la Berbérie | 17 |
| 1) Regard sur les Berbères : Présentation Générale..... | 17 |
| 2) Les Amazighs : Évolution et Place au sein de la Société Maghrébine.. | 20 |
| V) Panorama Général de la Littérature Maghrébine et Berbère Francophone durant le XX ^{ème} Siècle | 24 |
| 1) Classification Générale des Auteurs et de leurs Préoccupations | 24 |
| 2) Le Bilinguisme : Le Choix de la Langue d'écriture | 26 |
| VI) L'Oralité dans la Littérature Francophone Berbère..... | 29 |
| 1) La Femme : Vecteur de l'Oralité | 29 |
| 2) L'Oralité : Contes, Poèmes et Chants Berbères de Langue Française.31 | |
| 3) Le cas d'Assia Djébar..... | 34 |
| VII) Les Thèmes de la Littérature Berbère d'Expression Française : Reflet de la Quête Identitaire d'une Civilisation..... | 37 |
| 1) Les Rites et les Traditions dans la Littérature | 37 |
| a) <i>Nature et Description d'un Système de Vie Rural</i> | 38 |
| b) <i>Respect pour les Ancêtres et Croyances Populaires</i> | 40 |
| 2) Exil, Rupture Intérieure et Pauvreté : le côté obscur de l'Influence Coloniale et de la Religion..... | 43 |
| VIII) Le Roman Ethnographique Berbère: Analyse de l'œuvre « La Colline Oubliée » de Mouloud Mammeri..... | 46 |
| IX) Conclusion..... | 55 |
| X) Bibliographie | 59 |
| XI) Annexes..... | 62 |

I) INTRODUCTION

De tout temps et en tout lieu, la littérature a conservé et conserve encore une place importante dans la culture de chaque civilisation. C'est ainsi grâce aux arts, et notamment grâce à la littérature, que la France a gagné progressivement en importance. En effet, ce pays s'est peu à peu imposé face à l'ordre mondial moyennant sa grandeur. Rappelons d'ailleurs que la langue française³ a longtemps été considérée comme la langue de référence en Europe –et à la surface du globe – principalement grâce aux conquêtes coloniales. C'est, entre autres choses, de cette manière qu'est né l'espace francophone, un espace qui est aujourd'hui très étendu et qui se diversifie à mesure que le temps passe. Il est nécessaire dès à présent de signaler que l'on nomme Francophonie « l'ensemble politico-culturel des peuples qui parlent le français »⁴.

D'un point de vue plus général, la conception que nous avons de l'espace francophone ne se base pas uniquement sur l'aspect géographique ou bien encore linguistique. Il est important de signaler que cet espace francophone regroupe également « tous ceux qui éprouvent ou expriment une appartenance aux cultures francophones, et qui adhèrent à un système de valeurs de droit, de démocratie et de tolérance »⁵. Ainsi, nous avons constaté que les littératures d'expression française ont connu une progression conséquente au niveau de la production tant du point de vue de la quantité que du point de vue de la qualité. De nos jours, il n'est pas rare d'entendre parler de la littérature francophone comme étant une référence. Son prestige est tel que ce type de littérature mérite que nous nous arrêtions dessus et que nous nous penchions sur tout ce qui la constitue.

Ce travail prend forme et substance dans l'intérêt que nous allons porter à la littérature d'expression française qui est incontestablement l'une des plus riches, de par son extension à l'étranger et de par son contenu. Pour ce faire, nous commencerons par introduire la notion de francophonie. Naturellement, la Francophonie étant composée de

³ Il est important de signaler ici que le français a été imposé en France par l'Ordonnance 188 de Villers-Cotterêts signée par François 1^{er} le 15 Août 1539. Cette ordonnance est connue pour avoir instauré le français en tant que langue obligatoire dans la rédaction des actes officiels. Ce document est accessible sur le site officiel de l'Assemblée Nationale visible ici: <http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/villers-cotterets.asp>, page consultée le 20 mars 2013.

⁴ Dictionnaire Hachette de la Langue Française.

⁵ Francophonies, RFI (Radio France Internationale en ligne) http://www.rfi.fr/lffr/pages/001/page_35.asp, page consultée le 27 mars 2013. 1980.

non moins de soixante-dix États, c'est-à-dire de plus de deux-cents millions de locuteurs francophones répartis sur cinq continents⁶, il est pertinent d'en conclure que la variété de cette littérature est telle que plusieurs vies ne suffiraient point pour pouvoir analyser les caractéristiques qui constituent chacune d'entre elles. En effet, depuis le roman de la terre québécois à l'imaginaire antillais, tout en passant par l'animisme africain, la disparité thématique et formelle ainsi que la multitude de genres et d'écrivains nous oblige à nous arrêter sur l'une d'entre elles, et c'est pour cette raison que nous avons décidé de nous étendre sur la littérature maghrébine.

Le choix de cette littérature n'est pas anodin. Effectivement, la communauté maghrébine est généreusement présente dans la société française. Malheureusement, la méconnaissance de cette culture orientale, qui sous certains aspects est bien différente⁷, est à souligner. Hors, nous savons de surcroît que bien souvent, la culture est transmise grâce à la littérature. Véritablement, la littérature est un vecteur de savoir et de transmission, elle favorise la diversité et augmente notre intérêt à découvrir toujours plus d'informations sur bien des sujets. À cela, nous devons ajouter le passé colonial intense que la France partage avec les pays qui constituent le Maghreb, notamment avec l'Algérie. Nous verrons tout cela dans la partie dédiée à ces pays méditerranéens où nous nous étendrons sur la colonisation française. Ici, celle-ci joue un rôle primordial et il est nécessaire d'expliquer le contexte politico-historique pour pouvoir mieux apprécier toute l'envergure de l'influence française à l'étranger. Nous nous pencherons plus particulièrement sur le cas des pays maghrébins francophones.

Une fois examiné et compris le contexte du Maghreb ainsi que celui des Berbères, une présentation de la littérature maghrébine d'expression française ainsi que de ses auteurs est indispensable. Un panorama général s'impose avant de concrétiser notre recherche que nous focaliserons sur la littérature francophone maghrébine berbère, qui correspond par la même occasion à la première génération d'écrivains francophones maghrébins. Ce n'est qu'alors que nous pourrons nous concentrer plus minutieusement sur les grands thèmes qui sont reflétés dans la littérature ainsi que sur la forme d'expression de celle-ci, c'est-à-dire en langue française. Ici, le thème du

⁶ Article électronique : Jean-Cosme Delaloye, « *La Francophonie incarne des valeurs communes comme la solidarité, la diversité culturelle ou la démocratie* », 20 mars 2009.

⁷ En comparaison à la culture Occidentale. Nous nous basons sur l'observation faite lors du développement du sujet.

bilinguisme est fondamentalement important et nous ne pouvons négliger d'en parler. Étant donné qu'il s'agit de pays colonisés, nous pouvons nous demander ce qui a pu pousser les auteurs à écrire en français. En effet, nous pouvons dès à présent formuler l'hypothèse que cette littérature était dirigée à la France et peut-être même aux propres colons, afin de dénoncer le système de l'époque. Nous consacrerons une partie à examiner ce sujet.

Ce qui nous importe est de savoir quels sont les thèmes récurrents de ce type de littérature et en quoi cela la différencie de la littérature française. La vision de ces auteurs, opprimés et colonisés, est attrayante. Nous constaterons que, malgré le contexte historico-social qui se veut compliqué, certains auteurs ont su s'en détacher pour ne nous offrir qu'une littérature douce et avenante où les scènes les plus basiques du quotidien peuvent faire éclore une écriture emplie de poésie et d'oralité. Nous nous étendrons d'ailleurs sur cette notion d'oralité qui est l'une des caractéristiques principales de la littérature francophone berbère. L'intérêt est de creuser toujours plus et de comprendre un peuple, partagé entre traditions et révolutions intérieures, qui, à travers leur art d'écrire, a beaucoup à nous offrir.



GRADO EN ESTUDIOS FRANCESES

*ÉTUDE COMPARATIVE DE LA ROBINSONNADE DANS
LA LITTÉRATURE EUROPÉENNE DE JEUNESSE :
LE RÔLE DE LA NUIT DANS QUATRE ŒUVRES*

**TRABAJO DE FIN DE GRADO REALIZADO POR:
D. ANDRÉS ALONSO UREÑA**

**BAJO LA DIRECCIÓN DE:
Dra. Dña. CARMEN MARÍA PUJANTE SEGURA**

**UNIVERSIDAD DE MURCIA
FACULTAD DE LETRAS**

**Curso 2012-2013
Junio**

Étude comparative de la robinsonnade dans la littérature européenne de jeunesse : le rôle de la nuit dans quatre œuvres



Grado de Estudios Franceses 2012-2013
Trabajo realizado por: Andrés Alonso Ureña
Dirigido por: Carmen María Pujante Segura

••°INDEX°••

| | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| Introduction | p.1-2 |
| 1. Le roman d'aventures et la littérature de jeunesse | p.2-5 |
| 1.1. Evolution historique | p.2-3 |
| 1.1.1. Le nouveau regard sur l'enfance au XVIIIème siècle | p.3 |
| 1.1.2. L'éducation des Lumières au XVIIIème siècle | p.3-4 |
| 1.1.3. Un âge d'or pour l'écolier : le XIXème siècle | p.4 |
| 1.1.4. Les nouvelles pédagogiques au XXème siècle | p.5 |
| 2. Le voyage initiatique : la renaissance de l'enfant | p.6-8 |
| 2.1. Fonctions du voyage : édification et éducation | p.7 |
| 2.1.1. Édification : religion, morale et idéologie | p.7 |
| 2.1.2. Éducation et récréation | p.7-8 |
| 3. Structure de la robinsonnade et importance de Jules Verne | p.8-11 |
| 3.1. La robinsonnade, genre ou thème littéraire ? | p.8-9 |
| 3.2. Structure de la robinsonnade | p.10-11 |
| 4. <i>Suzanne et le Pacifique</i>, de Giraudoux | p.11-27 |
| 4.1. L'écriture palimpseste de Giraudoux | p.12-15 |
| 4.2. La structure de la robinsonnade : points communs et points divergents avec Jules Verne | p.15-22 |
| 4.3. Roman de survie ou roman de séjour ? Giraudoux et le Précieux | p.22-24 |
| 4.4. Le rôle de la nuit et sa fonction révélatrice des éléments éveilleurs du subconscient : Suzanne et sa réalité déformée | p.24-27 |
| 5. <i>L'enfant et la rivière</i>, de Bosco | p.27-43 |
| 5.1. Le style particulier de Bosco : une écriture imprégnée de spiritualité et de mystère | p.28-30 |
| 5.2. Éléments de la robinsonnade dans <i>L'enfant et la rivière</i> : Pascalet vs. Suzanne | p.31-37 |
| 5.3. La structure mentale de l'enfant et le besoin du merveilleux | p.37-39 |
| 5.4. Bosco comme Giraudoux, un écrivain submergé dans l'obscurité de la nuit | p.39-43 |
| 6. <i>En la Isla de Pascua : historia de un Robinsón español</i>, de Zardoya. | p.44-56 |
| 6.1. La vision poétique et critique du monde à travers les yeux de Zardoya | p.44-45 |
| 6.2. Étude de la robinsonnade dans l'œuvre <i>En la Isla de Pascua : historia de un Robinsón español</i>. La réalité de Sebastián par rapport à celle de Suzanne et Pascalet | p.45-53 |
| 6.3. Une réalité derrière une autre réalité : le monde subjectif selon le point de vue de Sebastián García. Une vision du monde opposée | p.53-56 |
| 7. Conclusion | p.57-59 |
| 8. Bibliographie | p.60-61 |

INTRODUCTION

Tout au long de l'histoire de la littérature les lecteurs ont profité d'une vaste gamme de genres dont la fonction principale était d'apprendre et d'aider le public à s'évader de leur réalité quotidienne, c'est-à-dire, *docere et delectare*, comme bien disait Horacio. De cette manière on peut trouver en Europe dès le début jusqu'à la fin du XIXème siècle une grande diversité de courants tels que le romantisme, le réalisme, le naturalisme, le parnassianisme ou le symbolisme, qui développeront les méditations les plus profondes des auteurs de cette époque. C'est ce dernier mouvement qui possédera une grande importance à la fin du siècle et qui ouvrira les portes du XXème siècle, quelque chose qui marquera profondément les écrivains postérieurs. Parallèlement, entre 1850 et 1950, l'Europe connaît l'âge d'or dans le roman d'aventures en contribuant à la prolifération d'un genre visé à un public concret : la littérature de jeunesse.

En ce qui concerne ce dernier aspect, il y a une figure bien distinguable durant cette période en France, celle de Jules Verne. Il introduira les romans initiatiques et le schème de la *robinsonnade* dans ses œuvres en s'inspirant du *Robinson* de Daniel Defoe. À partir de ce concept, je présenterai une étude consistant à la comparaison et à la recherche de rapports et de divergences entre quelques œuvres de différentes littératures européennes qui contiennent ces éléments caractéristiques de la littérature de jeunesse. Les romans choisis dans cette étude représentent diverses étapes du XXème siècle afin de pouvoir suivre l'évolution de ce type de récit en même temps que nous examinons quelques traits à partir de la littérature comparée, par exemple, d'après Didier Souiller et Claudio Guillén, parmi d'autres théoriciens.

C'est ainsi que l'écrivain Jean-Pierre Giraudoux, né en 1884 à Bellac (France) nous fera connaître le monde merveilleux d'un personnage protagoniste avec son livre *Suzanne et le Pacifique* en 1921, au même temps qui nous démontre son caractère comme écrivain avec un style poétique difficilement classable. Un écrivain postérieur, Henri Bosco, suivra ce fil de la robinsonnade en 1945 avec son œuvre *L'enfant et la rivière*, auteur né en 1888 en Avignon qui descellerà toujours dans les études classiques et dans le domaine de la littérature. La dernière œuvre appelée *En la isla de Pacua : historia de un Robinsón español*, écrite par la poétesse chilienne de pères espagnols Concha Zardoya en 1985, nous permettra de remarquer les variations de ces robinsons dont la nationalité est différente. Alors je propose de continuer avec la lecture pour faire découvrir cette étude comparative de la robinsonnade dans la littérature de jeunesse où le caractère déformateur de la nuit joue un rôle essentiel dans la psychologie de l'enfant, aspect que je voudrais mettre en évidence car il se répète dans ces romans.